Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 106 (2008)

Heft: 10

Rubrik: Mosaïque

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conflits de couple

22 femmes meurent chaque année

En Suisse, entre 2000 et 2004, 50 femmes et 11 hommes en moyenne ont été victimes, chaque année, d'une tentative d'homicide ou d'un homicide perpétré par leur partenaire ou ex-partenaire. Parmi ces victimes, 22 femmes et 4 hommes sont décédés, en moyenne annuelle, des suites de ces agressions.

L'enquête spéciale sur les homicides contient des données policières sur les tentatives d'homicide et les homicides perpétrés entre 2000 et 2004. Cette enquête a été réalisée par l'Office fédéral de la statistique avec le soutien des polices cantonales et du Service de lutte contre la violence du Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. Les données collectées permettent une analyse spécifique des homicides commis dans le cadre d'un couple actuel ou séparé.

Davantage de victimes étrangères

Le risque d'être victime d'homicide ou de tentative d'homicide de la part de leur partenaire ou ex-partenaire est quatre fois plus élevé pour les femmes que pour les hommes. Pour 1,5 victime de sexe féminin pour 100000 habitantes, on dénombre 0,3 victime de sexe masculin pour 100000 habitants. En moyenne, sur 100000 étrangères résidant en Suisse, 2,8 sont victimes de telles infractions. Le rapport correspondant est de 1,2 pour les Suissesses.

De jeunes femmes mariées

Les femmes mariées, âgées de 20 à 24 ans, sont particulièrement touchées. Cela vaut tant pour les Suissesses que pour les étrangères. Celles-ci sont plus souvent mariées à cet âge que les Suissesses, ce qui explique, du moins en partie, le fait que les étrangères sont plus de deux fois plus souvent victimes d'homicides ou de tentatives d'homicide dans le couple que les Suissesses.

Souvent en phase de séparation

La plupart des homicides ou tentatives d'homicide ayant pour victimes des femmes se produisent dans le cadre d'une relation de couple encore existante (58%). Cependant, la part de ces infractions commises pendant la phase de séparation (25%) doit être considérée comme particulièrement importante, car il s'agit de la phase la plus courte. D'ailleurs, La part de ces infractions ayant une issue fatale est la plus élevée pendant cette phase. Dans 17% des cas, la victime de sexe féminin et le suspect de sexe masculin étaient déjà séparés, une constellation dans laquelle la proportion d'homicides apparemment planifiés est particulièrement importante.

Déjà menacées et/ou agressées

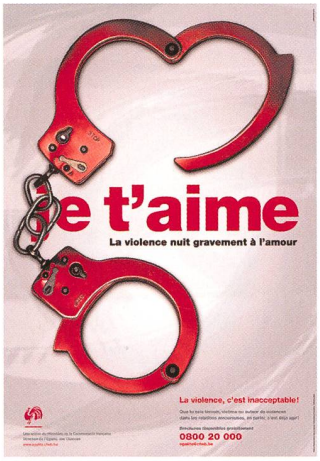
Avant les faits, 38% des victimes de sexe féminin avaient déjà été à la fois menacées et agressées par leur partenaire ou ex-partenaire, alors que 15% avaient été soit menacées soit agressées. 39% de ces menaces ou agressions avaient été dénoncées à la police avant l'homicide ou la tentative d'homicide. Elles sont particulièrement fréquentes pendant la phase de séparation et après celle-ci. Près de la moitié des hommes suspectés (46%) avaient déjà été enregistrés par la police avant les faits. Dans 60% des cas, ils avaient été dénoncés entre autres pour une infraction de violence.

Souvent sous l'effet de l'alcool

36% des hommes suspectés étaient sous l'influence de l'alcool ou d'une autre substance altérant la capacité de discernement au moment des faits. Dans un tiers de ces cas, la victime était également sous l'emprise d'une telle substance.

Davantage de suspects étrangers

Les hommes suspectés d'homicides ou de tentatives d'homicide dans le couple se recrutent trois fois plus souvent dans la population résidante étrangère que dans la population suisse. De plus, les suspects de nationalité



étrangère étaient plus fréquemment en phase de séparation au moment des faits. On a également relevé plus souvent des menaces et/ou agressions antérieures chez les suspects étrangers, quelle que soit la nationalité de la victime. En outre, les étrangers sont souvent «jeunes et mariés», un groupe également fortement représenté parmi les suspects. Néanmoins, les facteurs analysés ici n'expliquent qu'en partie les différences observées entre les Suisses et les étrangers. D'autres facteurs comme le revenu et les conditions de logement, qui sont aussi susceptibles d'influer sur la vie du couple, n'ont pas pu être pris en compte dans cette étude, faute de données correspondantes.

Source: Communiqué OFS du 10 mars 2008.

Pour en savoir davantage: Rapport de Isabel Zoder , «Homicides dans le couple – Affaires enregistrées par la police de 2000 à 2004», Neuchâtel, Office fédéral de la statistique, 2008, 48 pages.

Expérience-pilote

Des coiffeuses à l'écoute

Le projet-pilote «Cut and Quit», qui vient de démarrer à Bienne, vise la prévention de la violence domestique. Particularité: ce sont les coiffeurs et les coiffeuses qui servent d'intermédiaires entre la victime et une structure d'accueil.
L'idée, venue du Québec, repose sur le constat que les coiffeuses recueillent souvent les confidences de leurs clientes et sont donc bien placées pour les aider et les aiguiller. Le but n'est pas de les convertir en conseillères sociales, mais de les sensibiliser à ce sujet grave et de leur fournir des outils pour mieux appréhender un éventuel cas mais aussi pour se protéger.

Le projet, qui est dans sa phase de test, a été lancé à Bienne par l'association «Solidarité femmes région biennoise». Des cours de deux séances sont organisés. La première donne des informations légales et pratiques sur la violence domestique. La seconde repose sur des jeux de rôles où la coiffeuse est concrètement confrontée au problème. Des cours pour les apprenties coiffeuses sont également prévus le semestre prochain à l'Ecole professionnelle de Bienne. A terme, «Cut and Quit» devrait gagner toute la Suisse.

Source: reportage de Célestine Perissinotto, RSR-La Première, Journal du 20 août 2008.

www.swissmamanblues.ch

Pour dire sa difficulté d'être mère

Ce site s'adresse aux femmes en difficulté dans leur maternité, ainsi qu'à leurs proches et à toutes les personnes intéressées par cette problématique. Il a un but de prévention, d'écoute et de soutien, ainsi que de partage de témoignages. En aucun cas, ce site ne remplace un avis médical ni un suivi thérapeutique. Il résulte d'une rencontre entre deux femmes ayant traversé, à leur manière, une difficulté maternelle et d'une troisième personne formée à la maternologie. Ensemble, leur souhait a été de faire connaître les difficultés du «devenir mère» et d'aider les nouvelles mamans à trouver leur chemin dans leur maternité. Ce site se veut une étape dans ce processus de prévention et d'écoute, dans le respect et le non-jugement des expériences de chacun(e).

Stockholm (Suède)

L'allèle 334 en partie responsable

D'après une étude suédoise récente, il existe un lien entre un gène spécifique chez les hommes et la façon dont ils entrent en relation avec leurs partenaires. Les résultats présentés dans la revue scientifique *«Proceedings of the National Academy of Sciences»* montrent que le patrimoine génétique des hommes pourrait avoir une certaine influence.
En recoupant des informations sur plus de 550 jumeaux et leurs partenaires ou conjoints, les chercheurs ont découvert que les hommes porteurs d'un ou deux exemplaires de la variante du gène, appelée allèle 334, se comportent souvent différemment des autres hommes dans leurs relations amoureuses: les hommes porteurs de deux exemplaires de l'allèle 334 ont deux fois plus souvent de crises conjugales que les autres. Toutefois, l'effet de la variante du gène serait relativement modeste et ne pourrait être utilisée pour prédire le comportement d'un homme dans une relation ultérieure.

Source: Communiqué AFP du 2 septembre 2008.

Campagne Amnesty International

Pour inciter les témoins à réagir

Olivier Dahan a réalisé un film noir/blanc de 2 minutes 30 qui met en scène les violences conjugales et incite les témoins de ces violences à réagir. Ce film, conçu par TBWA/Paris, soutient la nouvelle campagne d'Amnesty International France sur les violences faites aux femmes. L'objectif de ce film est de provoquer une prise de conscience de la réalité de ce problème en France, du rôle important de chacun d'entre nous et de la responsabilité du gouvernement pour y mettre un terme. En détournant les codes du muet, ce film amplifie l'horreur du silence qui entoure trop souvent les violences domestiques souligne l'importance d'oser dire «stop» pour briser ce silence insoutenable. Comme le souligne le message final, en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son compagnon.

Pour voir le film, rendez-vous sur www.amnesty.fr

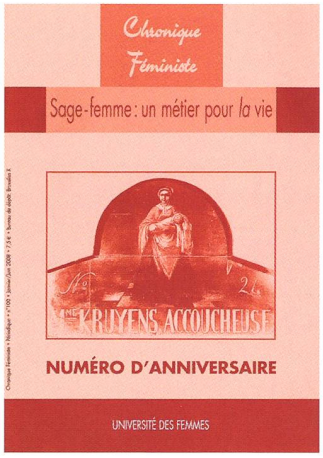
100e Chronique Féministe

«Sage-femme: un métier pour la vie»

La «Chronique Féministe» est une publication trimestrielle éditée depuis 1983 par l'Université des Femmes de Bruxelles. Son 100e numéro est consacré aux sages-femmes d'hier et d'aujourd'hui. Il faut savoir qu'en Belgique, on ne parle désormais plus d'accoucheuses mais de sages-femmes (nouveau titre officiel).
Une occasion de regarder le métier dans le rétroviseur de l'histoire mais aussi d'interroger son devenir pour le proche avenir, d'interviewer des accoucheuses à la retraite aussi bien que de jeunes étudiantes. Tous les articles s'adressent aux femmes plutôt qu'aux professionnelles, mais ils donnent un éclairage particulièrement diversifié du métier tel qu'il est exercé – ou a été exercé – en Belgique.

Extaits du «Pré-texte»

«L'eau a coulé sous les ponts. Nous avons connu des avancées dans de nombreux domaines qui apparaissent aujourd'hui comme autant d'évidences. Mais nous constations aussi l'existence de nœuds bien serrés qui empêchent notre société de se penser et se construire, à 100%, comme égalitaire entre les hommes et les femmes. Le patriarcat a encore des beaux jours devant lui. Chronique Féministe a apporté sa pierre dans cette évolution. Chronique Féministe est encore nécessaire aujourd'hui pour débusquer, partout à elles existent, les formes subtiles de l'infériorisation des femmes.
Cela nous plaît aussi que ce numéro 100 soit consacré à une profession tellement féminine, tellement proche des femmes: les sages-femmes. Elle nous vient de la nuit des temps et se voit octroyer, désormais, un nouveau statut, de nouveaux droits et obligations. Exit (en Belgique) le mot accoucheuse, c'est le terme sage-femme qui devient le titre officiel.
Nous avons voulu faire le point avec elles qui, aujourd'hui se sont mobilisées pour donner à cette profession – qui apparaissait pour toutes sortes de raison, dépassée ou très médicalisée – une nouvelle image forte. Elles ont réussi leur pari: moderniser la profession et lui redonner son autonomie. La nouvelle législation est donc le fruit de ce travail de conviction et de compétences.
Pour compléter ce dossier, l'Université des Femmes a saisi l'opportunité des mémoires traitant de ce sujet. Chronique

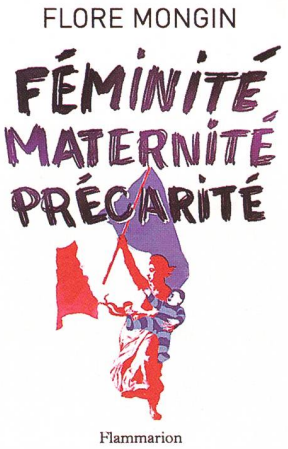


Féministe se met ainsi au service d'une valorisation des recherches et réflexions de ces jeunes femmes qui abordent le métier avec un regard renouvelé. Fidèle à notre politique de donner la parole aux actrices, nous avons rassemblé des témoignages de sages-femmes travaillant en centres hospitaliers ou à domicile, des récits de celles qui ont exercé, hier ou aujourd'hui, qui sont en début de carrière ou à la veille de leur retraite… Les pratiques évoluent mais les enjeux restent les mêmes: compétence, professionnalisme et reconnaissance du métier pour les professionnelles; bien-être, santé et respect pour les accouchées; pour que l'acte de mettre au monde soit pleinement vécu.»

Prix: 7,50 Euros
(plus frais de port)
Commande:
www.universitedesfemmes.be

Flore Mongin

Féminité, maternité, précarité



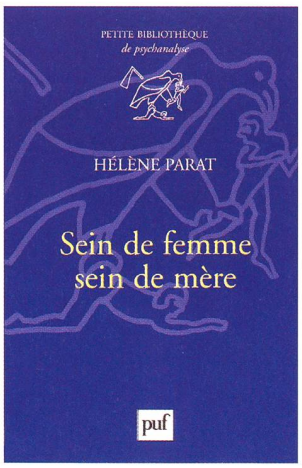
Flammarion, 2006, 171 p.
ISBN=2-08-068994-8

Journaliste et réalisatrice, Flore Mongin rappelle tout d'abord la dénatalité croissante des pays occidentaux, à l'exception de la France et de l'Irlande. En parallèle, l'âge moyen de la population augmente sans cesse. Dans certains pays à forte immigration, les taux de natalité peuvent se maintenir grâce à la régularisation de cette population étrangère, mais le vrai problème n'est que camouflé.
Les contradictions dans la vie actuelle des femmes, tiraillées entre l'accomplissement professionnel et la réalisation d'une vie familiale, constituent toujours et encore un obstacle et un frein à leur carrière. Dans la compétition homme-femme pour les postes de cadres, une grossesse est pratiquement synonyme de déclassement pour la femme et l'écart de salaire de 20–25% entre homme et femme pour un même travail subsiste malgré les lois sur l'égalité. Plus un pays offre de structures d'accueil et une politique familiale à large échelle (congé parental, temps de travail aménageable etc.), meilleur est son taux de natalité. La possibilité de concilier vie professionnelle et familiale engendre l'indépendance financière de la femme, son intégration dans le marché du travail et dans la société active et lui assure un niveau de retraite convenable – autant de facteurs d'importance capitale dans une société avec des taux de divorce allant de 30 à 50 pour cent.
Si, par défaut de moyens de garde, la femme renonce à son travail, le statut de toute la famille s'en trouve modifié. Pour les familles à bas revenus, le chemin vers la précarisation commence souvent ici, alors que pour les femmes élevant seules leurs enfants – le chemin vers l'aide sociale et la paupérisation est tout tracé. D'autre part, retrouver un travail qualifié après de longues années «pause bébé» relève de l'exploit.
Pour l'auteure, la maternité idéalisée et «l'intégrisme» de l'allaitement maternel confinent la femme dans son rôle traditionnel alors que les laits infantiles artificiels sont de si bonne qualité... Elle ne précise pas que la France est un pays avec un faible taux d'allaitement, ce qui n'est pas étonnant avec 10 semaines de congé maternité.
Depuis les années après-guerre en passant par '68 et les années baby-boom, la constatation est toujours la même: ce sont les mentalités qui doivent changer, au niveau individuel, dans la société et dans les dispositions gouvernementales. Le drapeau français flotte sur la couverture du livre et les allusions politiques et culturelles françaises ainsi que les abréviations non expliquées sont quelque peu lassantes. Un titre évocateur, voire provocateur et beaucoup d'attentes de ma part, mais pas de grandes nouveautés.

Heike Emery
sage-femme indépendante

Hélène Parat

Sein de femme, sein de mère



PUF, Petite bibliothèque de psychanalyse, 199 p.
ISBN=2 13 055786-4

L'auteure se propose d'envisager l'allaitement du point de vue de la mère et de prendre en considération toute la complexité de cette expérience. Parfait! Mais, pour ce faire, elle se replonge dans les textes des médecins antiques ou modernes et dans l'argumentation de psychanalystes de différents courants.
Cet ouvrage est en fait une version remaniée de «L'érotique maternelle» (Dunod, 1999). Cette fois encore, l'auteure n'échappe pas aux travers du regard masculin sur une expérience fondatrice spécifiquement féminine: elle se plait à fragmenter le corps de la femme (sein érotique opposé au sein nourricier) et, comme le ferait tout expert machiste, elle met en pièces l'expérience féminine sans en comprendre la richesse et la profondeur. Pour moi, allaiter, c'est avant tout communiquer. C'est aussi donner du sens à un vécu. Mais de tout cela, il n'en est jamais question: comme si la femme ne pouvait être autre chose qu'un simple Objet...
Les Etudes Genre ont montré que les hommes, jaloux de ne pouvoir engendrer, ont trouvé toutes sortes de stratégies pour inverser la toute-puissance de cette expérience fondatrice qu'ils envient tant mais qu'ils ne peuvent s'approprier. Alors, ils la dénigrent, comme ils peuvent, avec les «moyens du bord»... Ainsi, il y a bien longtemps, ils ont raconté, dans des mythes d'origine du monde, comment les femmes ont «gaspillé» par leur naïveté ou leur maladresse leur pouvoir initial. Plus récemment, ils ont puisé, dans une observation soi-disant très scientifique mais finalement très partiale, des arguments pour démontrer la «loi de la jungle» et la suprématie du plus fort (d'où la théorie du «mâle dominant»), etc. La théorie psychanalytique n'est en somme qu'une variante de cette tendance: elle met en avant le spectre de l'inceste entre mère et fils et de la «permanence du sexuel infantile» pour contrer toute possibilité de vivre pleinement grossesse, maternité ou allaitement.
Au fil des pages, Hélène Parat rappelle inlassablement pourquoi il faut «empêcher d'être tout à la fois femme et mère». Sans convaincre, car pourquoi y aurait-il obligatoirement opposition entre sein érotique et sein nourricier? Ma propre expérience d'un allaitement durant deux ans et demi contredit cette argumentation. En tant que Sujet, je ne m'y retrouve absolument pas...

Josianne Bodart Senn
sociologue